

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

26 AVRIL 2007

Proposition de résolution concernant l'introduction du Cambodge dans la liste des pays partenaires de la coopération au développement

(Déposée par M. François Roelants du Vivier)

DÉVELOPPEMENTS

La loi du 25 mai 1999 sur la Coopération internationale belge stipule dans son article 6, § 1, qu'un arrêté royal fixe la liste des pays partenaires de la coopération bilatérale directe. L'accord de gouvernement prévoit que le nombre de pays de concentration sera ramené de 25 (arrêté royal du 26 juin 2000) à maximum 18, et précise que cette réduction doit contribuer à une plus grande concentration des moyens disponibles pour la coopération au développement.

La sélection des 18 pays partenaires est fondée sur les points de départ suivants :

- la liste des 25 pays partenaires;
- la priorité absolue accordée par l'accord de gouvernement à l'Afrique centrale, et plus particulièrement au Congo, au Rwanda et au Burundi qui figurent au nombre des pays les plus pauvres au monde suite au génocide et à la guerre;
- le taux de pauvreté des pays concernés (sur base du *Human Development Index*);
- la volonté d'assurer une présence sur chaque continent où notre coopération au développement était déjà active;
- la volonté de parvenir à une réelle limitation du nombre de pays et une réelle concentration des moyens disponibles.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

26 APRIL 2007

Voorstel van resolutie betreffende de toevoeging van Cambodja aan de lijst van partnerlanden voor ontwikkelings-samenwerking

(Ingediend door de heer François Roelants du Vivier)

TOELICHTING

De wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking schrijft in artikel 6, § 1, voor dat een koninklijk besluit de lijst van partnerlanden van de directe bilaterale samenwerking vaststelt. Het regeerakkoord bepaalt dat het aantal concentratielanden zal worden teruggebracht van 25 (koninklijk besluit van 26 juni 2000) tot maximaal 18 en verduidelijkt dat deze vermindering moet bijdragen tot een grotere concentratie van de beschikbare middelen voor ontwikkelingssamenwerking.

De uitgangspunten die in acht genomen werden bij de keuze van de 18 landen zijn de volgende :

- de lijst van 25 partnerlanden;
- de absolute prioriteit die in het regeerakkoord wordt gegeven aan Centraal-Afrika, meer bepaald Congo, Rwanda en Burundi, die door de genocide en oorlog tot de armste gebieden van de wereld behoren;
- de armoedegraad in de betrokken landen (op basis van de *Human Development Index*);
- de wil om in elk continent waar onze ontwikkelingssamenwerking momenteel actief is een aanwezigheid te behouden;
- de wil om te komen tot een reële beperking van het aantal landen en een reële concentratie van de beschikbare middelen.

Une évaluation de notre coopération au développement avec les 25 pays partenaires choisis en 2000 sur la période des cinq dernières années (1998-2003) a été réalisée par les services de la Direction générale de la Coopération au Développement. Lors de cette évaluation, une attention particulière a été prêtée aux paramètres suivants :

- l'importance de notre coopération avec les pays concernés;
- notre quote-part dans l'aide bilatérale au pays concerné, tous donateurs confondus;
- l'expérience relative à l'identification, la formulation et l'exécution des projets;
- l'impact et la visibilité de la coopération belge;
- la qualité du portefeuille des projets de développement;
- la qualité du dialogue avec le pays concerné et
- la qualité de la coordination avec les autres bailleurs de fonds.

La sélection des 18 pays partenaires a eu lieu au début de 2004 (arrêté royal du 26 janvier 2004). Elle s'est faite sur base des critères tels que fixés par la loi sur la coopération internationale belge ainsi que sur les critères suivants :

- priorité absolue à l'Afrique centrale tel que stipulé dans l'accord de gouvernement;
- évaluation de la coopération sur les 5 dernières années;
- la part de la Belgique dans les interventions d'aide dans le pays;
- la qualité des projets existant dans chaque pays;
- la qualité du dialogue politique avec chaque pays.

Pour les pays qui ne sont plus considérés comme pays partenaires (le Bangladesh, l'Éthiopie, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Cambodge, le Laos et le South African Development Council) des garanties sont prévues afin d'assurer l'achèvement des projets, l'exécution correcte de ceux-ci dans les délais imposés par les engagements belges, ainsi que le transfert de ces projets aux partenaires locaux. Ces pays peuvent bénéficier d'autres canaux d'aide, tels que l'aide d'urgence, les initiatives de prévention des conflits, la coopération multilatérale ou les initiatives de coopération indirecte.

De diensten van de directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking hebben onze ontwikkelingssamenwerking met de 25 partnerlanden die in 2000 werden gekozen, geëvalueerd met betrekking tot de periode van de laatste vijf jaar (1998-2003). Bij deze evaluatie werd bijzondere aandacht besteed aan de volgende parameters :

- de omvang van onze samenwerking met de betrokken landen;
- ons aandeel in de totale bilaterale hulp aan het betrokken land;
- de ervaring bij het identificeren, formuleren en uitvoeren van projecten;
- de impact en de zichtbaarheid van de Belgische samenwerking;
- de kwaliteit van de portefeuille aan ontwikkelingsprojecten;
- de kwaliteit van de dialoog met het betrokken land en
- de kwaliteit van de coördinatie met de andere donoren.

De selectie van de 18 partnerlanden vond begin 2004 plaats (koninklijk besluit van 26 januari 2004). Bij de keuze werden de volgende criteria gebruikt, aanvullend bij de criteria zoals vastgelegd in de wet betreffende de Belgische internationale samenwerking :

- absolute prioriteit voor Centraal-Afrika zoals bepaald in het regeerakkoord;
- evaluatie van de samenwerking over de laatste 5 jaren;
- het aandeel van België in de hulpstromen naar het land;
- de kwaliteit van de bestaande projectportefeuille in elk land;
- de kwaliteit van de beleidsdialoog met elk land.

Voor de landen die niet meer als partnerlanden worden beschouwd (Bangladesh, Ethiopië, Ivoorkust, Burkina Faso, Cambodja, Laos en de South African Development Council), worden garanties ingebouwd om de afwerking van de lopende projecten te waarborgen, waarbij de Belgische engagementen correct en binnen de geplande tijdschema's zullen worden uitgevoerd en deze projecten aan de lokale partners zullen worden overgedragen. Deze landen kunnen gebruik maken van andere hulpkanalen, zoals noodhulp, initiatieven om conflicten te voorkomen, multilaterale samenwerking of initiatieven voor indirecte samenwerking.

La Belgique s'est engagée à consacrer 0,7 % de son RNB à la coopération au développement dès 2010 (0,41 % de notre RNB en 2004, 0,53 % en 2005, X % en 2006 et X % en 2007). Indépendamment des remises de dettes, cette croissance traduit aussi une augmentation majeure du budget et de la DGCD puisque ses dépenses sont passées de 702 millions en 2004 à 874 en 2005 et que le budget initial 2007 dépassera probablement le milliard d'euros.

Cette implication de la Belgique dans l'aide au développement fait de notre pays le 6^e principal acteur au monde proportionnellement à la population et le 10^e principal acteur mondial en chiffre absolu.

La détermination de la liste de nos pays partenaires doit prendre en compte la stabilité des décisions antérieures de manière à pouvoir conforter véritablement celles-ci, à pouvoir analyser l'utilité de notre coopération dans ces différents pays et à pouvoir en mesurer l'importance par rapport à la coopération que ces pays reçoivent d'autre pays du Nord.

Parmi les 18 pays partenaires, il y en a certains qui sont assis sur une manne pétrolière considérable. Il y en a d'autres qui, tel l'Afrique du Sud, n'admettent plus réellement d'être des pays en voie de développement. Il y en a des troisièmes qui connaissent un taux de croissance de 8 ou 9 %, depuis 5, 6, 7, 8 ans et à propos desquels on peut se demander s'ils relèvent vraiment de nos priorités, dès lors que nos priorités doivent évidemment s'axer sur les pays les plus pauvres, ceux qui ont véritablement besoin de notre aide et où notre aide peut être particulièrement utile.

Notre pays a également développé un concept de coopération régionale, ce qui lui a permis dans la région du Mékong (Mékong River Commission, une institution régionale dont le travail est de qualité et correspond à nos priorités) de continuer à travailler au Cambodge, au Laos, alors que ces pays ne sont plus des pays partenaires. Ce genre de politique régionale est utile et peut se transposer aussi dans d'autres pays, dans les Andes par exemple, dans d'autres régions du monde.

Plus précisément au Cambodge, dans le cadre de l'accord de coopération bilatérale directe signé avant les élections de 2003, trois programmes sont actuellement en cours pour un montant de pratiquement vingt millions d'euros : un programme d'éducation, un programme de santé et un programme de bourses. Un quatrième programme relatif au transport fluvial sur le fleuve Mékong a été finalisé en octobre 2006. Ce programme continuerait à recevoir, via la Mekong River Commission basée au Laos, un financement important de la Belgique, par le biais d'opérations multilatérales.

België wil vanaf 2010 0,7 % van het BNI vrijmaken voor ontwikkelingssamenwerking (0,41 % van ons BNI in 2004, 0,53 % in 2005, X % in 2006 en X % in 2007). Los van de schuldkwijtscheldingen impliceert deze toename ook een aanzienlijke verhoging van de begroting van DGOS, aangezien haar uitgaven zijn gestegen van 702 miljoen in 2004 tot 874 miljoen in 2005 en de initiële begroting van 2007 waarschijnlijk meer dan een miljard euro zal bedragen.

Deze betrokkenheid van België bij ontwikkelingshulp maakt ons land tot 6e belangrijkste speler ter wereld in verhouding tot de bevolking en tot 10e belangrijkste speler ter wereld in absolute cijfers.

Bij het opstellen van de lijst van onze partnerlanden moet rekening worden gehouden met de stabiliteit van de voorgaande beslissingen om die reëel te kunnen versterken, om het nut van onze samenwerking in die verschillende landen te kunnen analyseren en om te kunnen meten hoe belangrijk ze is vergeleken bij de samenwerking die deze landen van andere landen in het Noorden krijgen.

Onder de 18 partnerlanden zijn er zeker die op een aanzienlijke berg zwart goud zitten. Er zijn er andere die, zoals Zuid-Afrika, toegeven dat ze geen echte ontwikkelingslanden meer zijn. Er zijn er die sinds 5, 6, 7, 8 jaar een groeicijfer kennen van 8 of 9 %, en waarvan we ons kunnen afvragen of ze nog echt tot onze prioriteiten behoren. Onze prioriteiten moeten vanaf nu namelijk worden gericht op de armste landen en de landen die echt nood hebben aan onze hulp en waar onze hulp uitermate nuttig kan zijn.

Ons land heeft tevens een concept van regionale samenwerking uitgewerkt, wat het mogelijk heeft gemaakt om in de Mekong-regio (Mekong River Commission, een regionale instelling waarvan het werk kwalitatief hoogstaand is en in de lijn van onze prioriteiten ligt) te blijven werken in Cambodja, Laos, terwijl deze landen geen partnerlanden meer zijn. Dit soort regionaal beleid is nuttig en kan ook worden ontwikkeld in andere landen, in de Andes bijvoorbeeld, in andere regio's van de wereld.

Meer bepaald in Cambodja lopen er in het kader van het akkoord voor directe bilaterale samenwerking, dat is ondertekend vóór de verkiezingen van 2003, momenteel drie programma's voor een bedrag van nagenoeg twintig miljoen euro: een onderwijsprogramma, een gezondheidsprogramma en een beurzenprogramma. Een vierde programma met betrekking tot de binnenvaart op de Mekong werd in oktober 2006 afgerond. Dit programma zou via de Mekong River Commission in Laos verder een aanzienlijke financiering van België ontvangen via multilaterale operaties.

Le gouvernement mène désormais dans ce pays une politique de consolidation visant à clôturer à moyen terme les activités de la coopération belge au Cambodge.

François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

Considérant que la liste des pays partenaires de la coopération bilatérale directe n'est pas immuable et doit évidemment tenir compte de l'évolution de la situation des pays partenaires avec lesquels nous travaillons;

Considérant que la Belgique va négocier prochainement une nouvelle commission mixte avec le Vietnam qui connaît depuis une dizaine d'années un taux de croissance moyenne entre 8 % et 10 % par an;

Considérant qu'il serait donc plus logique dans le cas du Vietnam de préparer une sorte de *phasing out* progressif, ce qui permettrait à notre coopération au développement de se tourner vers des pays qui en ont davantage besoin en raison de leur pauvreté et du caractère tragique des situations qu'ils ont connues, comme c'est le cas du Cambodge;

Considérant que le Cambodge ne figure plus depuis quatre ans sur la liste des pays partenaires; par conséquent qu'il n'est normalement plus possible d'entreprendre de nouveaux projets dans le cadre de notre coopération bilatérale directe;

Considérant le risque de voir les bénéfices de la phase en cours anéantis si une phase de consolidation n'est pas réalisée;

Demande au gouvernement,

1. d'autoriser le ministre de la Coopération au Développement à mener à bien les projets initiés par la Belgique au Cambodge;

2. de poursuivre à travers la Mekong River Commission des projets au profit du Cambodge, du Laos et du Vietnam ayant une dimension multilatérale;

De regering voert voortaan een stimulerend beleid in dit land om op middellange termijn de activiteiten van de Belgische samenwerking in Cambodja te kunnen afsluiten.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Overwegende dat de lijst van de partnerlanden voor directe bilaterale samenwerking niet onveranderlijk is en tevens rekening moet houden met de evolutie van de situatie van de partnerlanden waarmee we werken;

Overwegende dat België binnenkort gaat onderhandelen over een nieuwe gemengde commissie met Vietnam, dat sinds een tiental jaar een gemiddeld groeicijfer tussen 8 % en 10 % per jaar kan voorleggen;

Overwegende dat het bijgevolg logischer zou zijn om in het geval van Vietnam een soort van geleidelijke *phasing out* voor te bereiden, wat onze ontwikkelingssamenwerking in staat zou stellen zich te richten op landen die er meer behoefte aan hebben wegens hun armoede en het tragische karakter van de toestanden die ze hebben ervaren, zoals Cambodja;

Overwegende dat Cambodja sinds vier jaar niet meer op de lijst van partnerlanden staat; dat het bijgevolg normaal niet meer mogelijk is om nieuwe projecten op te zetten in het kader van onze directe bilaterale samenwerking;

Gelet op het risico dat de voordelen van de lopende fase tenietgaan indien er geen consolidatiefase wordt doorgevoerd;

Vraagt de regering

1. de minister van Ontwikkelingssamenwerking in staat te stellen de projecten die België in Cambodja heeft opgezet, tot een goed einde te brengen;

2. via de Mekong River Commission projecten voor Cambodja, Laos en Vietnam die een multilaterale dimensie hebben, voort te zetten;

3. de préparer la révision de la liste des pays partenaires, en étudiant l'opportunité d'y réintroduire le Cambodge et de prévoir un cadre de coopération approfondi avec le Laos, pays qui connaît encore une situation de fragilité méritant notre intérêt.

1^{er} mars 2007.

François ROELANTS du VIVIER.

3. de herziening van de lijst van partnerlanden voor te bereiden, te onderzoeken in hoeverre het opportuun is Cambodja opnieuw aan de lijst toe te voegen en een kader te scheppen voor een verregaande samenwerking met Laos, een land dat opnieuw in een fragiele situatie verkeert en onze aandacht verdient.

1 maart 2007.